

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1151-Pierre-Vinclair-en-son-Amour-du-Rhone-et-des-gens-alentour.html>



I.D n° 1151 : Pierre Vinclair en son Amour du Rhône et des gens alentour

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 28 mai 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La lecture d'un ouvrage de Pierre Vinclair n'est jamais de tout repos, on le sait. (Et heureusement !, ai-je envie d'ajouter). Autant s'appêter à traverser un continent avec ses contrastes, ses reliefs, ses fleuves (n'oublions pas les fleuves, vous verrez plus loin combien il est judicieux de les citer) à suivre ou à passer, au gué ou à la nage :

les lunettes de plastique
rose t'écrasaient le haut
des jours

tu as nagé
trente mètres
parallèlement au ponton
battant les pieds
faisant le chien avec les mains

(*Amaël au bain*)

De Pierre Vinclair, [Les Oeuvres liquides](#) qui se proposent présentement à nous par les bonnes grâces des éditions *Flammarion*, ne décevront pas notre attente. Et autant le lecteur peut être séduit par les accidents de parcours, les changements brutaux de direction, la variété des formes que le poète emprunte, remet au goût du jour ou à sa main, sonnets et ballades, et aussi bien invente, par les énigmes qu'il sème en chemin, autant le chroniqueur est en droit d'être inquiet devant ces 312 pages de textes dont il va devoir rendre compte dans la page à laquelle il entend par principe se contraindre.

Encore apprend-il que l'ouvrage n'est que la deuxième partie d'un projet plus vaste qui doit en compter quatre. Il semble que pour l'auteur le livre se compose (ou se décompose) en 25 séquences, mais le lecteur est surtout sensible à l'éclatement du texte en de multiples propositions de diverses natures, un récit par fragmentations grandement autobiographique où l'on croise divers personnages, à commencer par la famille, filles et femme, mais aussi (pour prélever quelques têtes de chapitre) *Complices* et *Gens de la Plaine* (du *sillon rhodanien*, comme on dit sur les cartes), **Yves di Manno** (le seul qui ne soit pas réduit à son prénom : de l'œuvre de celui-ci, Vinclair propose un découpage, soit 14 poèmes) et des anonymes - ou retournés depuis à l'anonymat -, en nombre. Tels ce *Mohamed*, dont il me semble approprié de citer ce long poème (qui n'est, notez bien, qu'un fragment de la séquence) pour clore cette première page (décidément une seconde me sera nécessaire car je suis loin d'avoir tout dit, même en m'en tenant au strict essentiel)/ Principes encore une fois piétinés.

Ils disent qu'il ne faut pas nous plaindre parce que nous sommes des étrangers
mais nous ne sommes pas des étrangers

nous connaissons l'architecture des bâtiments
et les visages ne nous regardent plus de nous avoir trop vus

(« et si je ne sais pas
tout ce que j'ai vécu... »)

nous marchons dans la ville comme en un territoire
dont nous connaissons les attraits / les plaisirs et les pièges

avons des ennemis
nous savons quels détours nous préservent

nous avons des cousins des sœurs et des amours
nous connaissons les raccourcis

et nous donnons des noms / aux animaux sauvages
qui auscultent le visage

ce ne sont pas des étrangers / nous ne sommes pas des étrangers
car nous savons communiquer avec le sol

ils disent qu'il ne faut pas vous plaindre par ce que vous êtes des étrangers
mais nous sommes tous des étrangers

(fin du poème et fin de mes commentaires, dans la page suivante)

Post-scriptum :

Repères : Pierre Vinclair : *Les Œuvres liquides*. Éditions [Flammarion](#). 320 p ; 23€.